

**Les familles de MARGUERIE et JACOTIN à Marie Galante,  
BIDEAU en Guadeloupe et les gendarmes à cheval**

*Hélène Menu, Bernadette et Philippe Rossignol*

Note préliminaire de la rédaction :

*Hélène Menu* avait posé des questions à GHC de 2001 jusqu'en 2006 sur sa famille de Guadeloupe et obtenu quelques réponses <sup>1</sup>. Elle a ensuite continué ses recherches, avec l'aide de *Denise Parisis*, puis en a publié le résultat sur Geneanet. Elle vient de reprendre contact avec nous et entre ces éléments et quelques recherches complémentaires il est possible d'établir cette généalogie.

**Famille de MARGUERIE à Marie Galante**

Messire Jacques Auguste de MARGUERIE

chevalier de Saint Louis, gentilhomme de S.A.S. Mgr le duc d'Orléans, capitaine du château d'Oulchy le Château et lieutenant des chasses de la capitainerie de Villers-Cotterêts

(ascendance, voir Hélène Menu, josselin sur Geneanet)

o 14/08/1714 Montpinçon (Calvados, 14)

+ 26 (+) 27/10/1790 Villers-Cotterêts (Aisne, 02) ; 76 ans ; nombreuses signatures

x 24/04/1759 Oulchy le Château (Aisne, 02) Élisabeth Magdeleine VERNIER, fille de messire Jean François Vernier sieur de Grandmaison et Marie Anne Charlotte GRIZOLLET

o ca 1731 Soissons (Aisne)

+ 10 d 11/01/1816 Villers-Cotterêts ; veuve, 84 ans, native de Soissons ; déclaré par son fils Charles Auguste de Marguerie, bourgeois

d'où 2 filles et

**1 Charles Auguste de MARGUERIE**

sous-adjudant général de la légion du district de Bazas (1793) ; ancien gentilhomme de Mgr le duc d'Orléans, capitaine retiré, maire de Villers-Cotterêts (du 10/07/1816 au 25/03/1821) ; en 1822, capitaine au 142<sup>e</sup> régiment de ligne, il sollicite un emploi aux colonies <sup>2</sup> ; membre de la loge maçonnique l'Intimité ; chevalier de Saint Louis

o et b 21/08/1764 Villers-Cotterêts (Aisne, 02) ; p messire Charles Jérôme Laurent Vernier, avocat en parlement demeurant à Soissons, représenté par Nicolas Petit, domestique ; m Marie Charlotte Vernier, sœur du dit Charles Jérôme Laurent, représentée par Anne Euphémie Dijon, femme de chambre

+ après le 26/10/1839

---

<sup>1</sup> 01-171 de MARGUERY (Guadeloupe, 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup>), p. 4447(01-172), 4169(04-61,«04-171 » pour 01-171), 3676, 3576, 3548-3549, 3487-3488, 3344 ; 01-172 MEGNAN et BIDEAU (Guadeloupe, 19<sup>e</sup>), p. 4570, 4514, 4447(03-46), 4447, 4007, 3676-3677, 3676(01-171), 3576, 3548-3549, 3487-3488, 3425, 3344 ; 04-61 JACOTIN (Marie-Galante, 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup>), p. 6041, 4323-4324, 4169 ; 04-114 GRELIN LAFONTAINE (Marie-Galante, 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup>), p. 4570-4571, 4514-4515, 4359 ; etc.

<sup>2</sup> Colonies EE 1352 (4) (d'après l'inventaire sur microfiches ; dossier aux ANOM non consulté)

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

x 08/10/1793 Langon (Gironde, 33), Catherine JACOTIN, fille de Jacques et Anne Euphrosine GRELIN LAFONTAINE (mariés le 18/03/1767 à Vieux Fort Saint Louis de Marie Galante <sup>3</sup>)  
o et b 02/08/1771 Langon  
+ après le 29/12/1838

1 Charles Auguste de MARGUERIE x 1793 Catherine JACOTIN

1.1 Marie Madeleine de MARGUERIE  
o 3 pluviôse III (22/01/1795) Langon

### 1.2 François Auguste de MARGUERIE

habitant propriétaire à Vieux Fort Saint Louis de Marie Galante <sup>4</sup>  
o 17/09/1796 Langon (Gironde, 33)  
+ 25/10/1839 Saint Louis, Marie Galante, habitation Grand Pierre  
inventaire après décès 27/12/1839 Me Lauriat ; consentement des parents du marié : M<sup>e</sup>  
Amand Julien Maximilien Mennesson à Villers-Cotterêts  
Cm 22/12/1818 M<sup>e</sup> Magne, Grand Bourg ;  
x 22/12/1818 Grand Bourg, Marie Zulime DUBOIS (parfois DESBOIS), fille de  
+ Guillaume François, habitant propriétaire à Vieux Fort, et Marie Élisabeth LABALLE  
o 10/02/1802 d 29/03/1806 Grand Bourg  
+ 18/03/1842 Joinville (Grand Bourg <sup>5</sup>)

Habitations au Vieux Fort :

le 23/07/1817 (M<sup>e</sup> Magne), agissant au nom de ses père et mère, François Auguste de Marguerie, domicilié comme eux à Villers-Cotterêts, transporte à Jean François Ballet Avril Varain, habitant domicilié au Vieux Fort, veuf de Françoise Morancy et tuteur de leurs enfants, 101 809 livres à prendre d'André Rocher qui est débiteur envers les Marguerie père et mère du solde du prix de l'habitation caféyère **Courbary** au Vieux Fort qu'ils lui ont vendue (M<sup>e</sup> Murat 29/12/1806) ;

il part ensuite pour Marie Galante, se marie et achète le 16/03/1819 (M<sup>e</sup> Partarrieu) au même Jean François Ballet Avril Varain la moitié de la dite habitation caféyère, pour 92 500 livres (50 000 francs) et, le 24/08/1820 (même notaire), il la lui rétrocède pour 50 000 livres « nouvellement établie en sucrerie sous le nom de **Saint-François** » <sup>6</sup>

il avait acheté le 11/09/1818 (M<sup>e</sup> Magne) à Joseph Boulogne Cazeau le 1/6<sup>e</sup> de l'habitation sucrerie **Saint Charles** au Vieux Fort et, le 11/05/1820 (M<sup>e</sup> Partarrieu) il en revend le quart à Jacques Vagnair et son épouse Hélène Boutin

---

<sup>3</sup> Sur les JACOTIN, voir en fin d'article ; sur les GRESLIN puis GRELIN LAFONTAINE, voir notre réponse à la question d'Hélène Menu, 04-114 GRELIN LAFONTAINE (Marie-Galante, 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup>), GHC 180, avril 2005, p. 4514-15.

<sup>4</sup> Le quartier s'est appelé Vieux Fort jusqu'à la Révolution puis Saint Louis, Vieux Fort devenant un de ses quartiers. Les registres en ligne sur le site iREL des ANOM sont donc d'abord au nom de Vieux Fort (Marie Galante) puis à celui de Saint Louis.

<sup>5</sup> Grand Bourg a été appelée Joinville de 1838 à 1848 en l'honneur du Prince de Joinville, fils de Louis Philippe, de passage en Guadeloupe lors de sa tournée de 1838 en Amérique et dans les Antilles françaises. A cette même période il y a deux séries de registres, Joinville et Grand Bourg Campagne (ou Extra muros). Nous signalons que, de 1838 à 1844, ne sont en ligne sur le site des ANOM, sous le nom de Grand Bourg, que les registres de Grand Bourg Campagne...

<sup>6</sup> p. 78 de « Marie Galante terre d'histoire sucrière » de H. et D. Parisis et B. Genet

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

puis il achète à Servule Guys le 18/09/1821 (M<sup>e</sup> Partarrieu) l'habitation **Grand Pierre** au Vieux Fort, construit des bâtiments, achète des esclaves et cultive des bananiers <sup>7</sup> ; le 09/06/1823, séparation de biens à la demande de Marie Zulime Dubois « *craignant le péril de sa dot* » à cause des « *malheurs [de son mari] dans l'administration de ses affaires* » <sup>8</sup> ; elle devient seule propriétaire de l'habitation Grand-Pierre et le 12/01/1827 (M<sup>e</sup> Guérin) elle en vend le tiers à son beau-frère et sa sœur, Saint Georges Cagnet et Marie Hortense Dubois, et s'associe avec eux pour débiter une sucrerie <sup>9</sup> après la mort de François Auguste de Marguerie, l'habitation Grand Pierre est vendue par licitation à la demande du couple Cagnet, et adjugée au-dessous du prix de son estimation (qui était de 81 841 francs) à Marie Élisabeth Wachter <sup>10</sup>.

### 1.2 François Auguste de MARGUERIE x 1818 Marie Zulime DUBOIS

#### 1.2.1 Charles Auguste de MARGUERIE

habitant propriétaire à Saint Louis (Marie Galante) puis agent de police à Pointe à Pitre  
o 01/03/1820 Saint Louis d 02/03/1820 Grand Bourg <sup>11</sup>  
+ 08 d 09/01/1864 Pointe à Pitre ; 37 ans, né et domicilié au Grand Bourg (Marie Galante) ; décédé « *à l'hospice St Jules où il avait été transporté mourant* » ; déclaré par Marie Augustin Benjamin Houdin D'Orgemont, 61 ans, régisseur de l'hospice <sup>12</sup>  
Cm Me Lauriat, 31/10/1844 ; séparation de biens  
x 29/10/1844 Saint Louis, Marie Galante, Élisabeth Zulma VERGÉ-DEPRÉ, fille de  
+ Pierre François, habitant propriétaire à Capesterre (+ 22/12/1825 Capesterre de Marie Galante) et + Anne Calixte BRUMENT (+ 21/02/1841 Capesterre) <sup>13</sup>  
o d 20/08/1823 Grand Bourg (Élisabeth) ; née sur l'habitation des parents à Capesterre  
+ 02 d 03/12/1855 Pointe à Pitre, hospice Saint Jules où elle était entrée le 30/11 ; 33 ans, épouse de Charles Auguste Marguerie, agent de police à Pointe à Pitre <sup>14</sup>  
d'où postérité qui suit

#### 1.2.2 Telchide Augusta de MARGUERIE

o 23 Saint Louis, d 26/12/1821 Grand Bourg  
+ 1839/  
sort inconnu

#### 1.2.3 Saint Cyr Auguste de MARGUERIE

o 18/10/1827 Saint Louis  
+ 30/09/1828 Grand Bourg

---

<sup>7</sup> p. 82 de « Marie Galante terre d'histoire sucrière », op. cit.

<sup>8</sup> M<sup>e</sup> Magne, 27/06/1823, restitution de droits.

<sup>9</sup> p. 82 de « Marie Galante terre d'histoire sucrière », op. cit.

<sup>10</sup> M<sup>e</sup> Lauriat, 17/07, 31/08, 01/10 et 31/10/1840.

<sup>11</sup> Nota : depuis 1801 jusqu'en 1838 les mariages de toute l'île de Marie Galante étaient célébrés seulement à Grand Bourg et c'est dans ses registres qu'étaient inscrits tous les actes de naissance et décès. C'est à la lecture de chaque acte qu'on sait dans laquelle des trois communes la personne est née ou décédée.

<sup>12</sup> p. 23/36 de l'article « Les VERGÉ, de Chinon à Marie-Galante, une famille prolifique... » <http://www.ghcaraibe.org/articles/2015-art33.pdf>

<sup>13</sup> Voir réponse 01-171 p. 3676-77.

<sup>14</sup> « Les VERGÉ, de Chinon à Marie-Galante, une famille prolifique... », op. cit.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### 1.2.4 Cécilie Lodoiska de MARGUERIE

o 29/05 d 04/06/1838 Saint Louis

+ 26 d 27/02/1909 Marseille, veuve, 70 ans, en son domicile boulevard de Strasbourg

x Victor TOURNAYRE

+ /1909, retraité

#### Nota :

On ignore le sort d'Augusta et les date et lieu du mariage de Lodoiska.

Dans « Marie-Galante terre d'histoire sucrière », p. 78, à propos de l'habitation **Courbaril** à Saint Louis, *Denise et Henri Parisis* écrivent que, après le décès de Marie Zulime Dubois veuve de Marguerie (1842) : « le domaine est exploité successivement par André Rocher, François Ballet Avril Varain puis Sosthène Schmitt marié avec une demoiselle de Marguerie, enfin Victor Gondon et son épouse également née de Marguerie. En 1848 Émile Varain Ballet enlève la propriété par adjudication. »

Or nous n'avons trouvé aucun acte au nom de Gondon et François Sosthène Schmit s'était marié le 19/03/1829 avec Anne Marguerite Elfride Cognet (enfants jusqu'en 1844), couple toujours en vie à Pointe à Pitre en 1859.

Nous ne comprenons donc pas quelle est la source de l'affirmation du couple Parisis.

### 1.2.1 Charles Auguste de MARGUERIE x 1844 Élisabeth Zulma VERGÉ-DEPRÉ

#### 1.2.1.1 Marie Désirée de MARGUERIE

o 05 d 13/02/1847 Saint Louis de Marie Galante (40 ans en 1888)

+ 1903/

x 14/05/1872 Saint Louis, Marie Galante, **Antoine BIDEAU**, fils de Jean et Toinette MESPOULET

arrivé au 9<sup>e</sup> régiment de cuirassiers le 24/10/1850 ; passé dans la gendarmerie

27/10/1857 ; **brigadier à cheval de la gendarmerie nationale**, arrivé en Guadeloupe

le 03/02/1858 ; médaille militaire 12/03/1870, chevalier de la Légion d'honneur

06/02/1877 (LH/234/25)

commissaire de police cantonal à Pointe à Pitre en 1880 ; commerçant propriétaire en 1891, agent d'affaires en 1893

o 21 d 22/12/1829 Saint Laurent de Castelnaud <sup>15</sup>, (Dordogne, 24) ; village de la Gardelle

+ 13 d 14/08/1903 Pointe à Pitre ; brigadier de gendarmerie en retraite ; déclaré par ses fils, Arthur Bideau, 41 ans, pharmacien, et Auguste Bideau, 28 ans, élève en pharmacie

a\* /1862 Marie Louise Élisabeth Amélie COMME, fille de Joseph, marchand, et Laure Augustine NICOLLE, domiciliés au Petit Canal surveillante infirmière du pénitencier des Saintes

o 29/01/1823 Petit Canal

+ 25/01/1866 hôpital militaire de Basse Terre ; 42 ans, veuve Margantin

ax 18/10/1847 Pointe à Pitre, Alexandre MARGANTIN, sans profession, fils d'Émile Auguste et Hyacinthe KINDT

**brigadier des douanes** en 1857

o 02/10/1823 Soissons (Aisne, 02)

+ 1859/1866

---

<sup>15</sup> Aujourd'hui Saint Laurent La Vallée. Le patronyme est orthographié Bidau.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

d'où

Blanche MARGANTIN

o 28/02 d 09/03/1857 Grand Rivière, Macouba, Martinique

+ 01 d 02/05/1859 Basse Terre ; 2 ans

**postérité BIDEAU qui suit**

1.2.1.2 Augustine de MARGUERIE

o 18 d 27/09/1849 Saint Louis

sort inconnu

### **Descendance d'Antoine BIDEAU**

1a Antoine BIDEAU a\* /1862 Marie Louise Élisabeth Amélie COMME

1a.1 Arthur Alphonse Gabriel BIDEAU <sup>16</sup>

élève en pharmacie 1880, pharmacien (1903, 1927), pharmacien honoraire (1937)

o 15/05/1862 Basse Terre <sup>17</sup> ; inscrit le 26/08/1880 à Basse Terre en vertu d'un jugement du 10/04/1880 ; reconnu le 27/12/1880 à Pointe à Pitre par son père, 51 ans, chevalier de la Légion d'honneur, commissaire de police cantonal

+ 1937/1945

a\* Uranie BOTINO, fille de Fanchine Botino

commerçante au Lamentin

o 12/07/1857

+ 1943

d'où

1a.1a.1 Maurice Timothée BOTINO

pharmacien

o 28/10/1884 Le Lamentin

+ 04/04/1937 Saint Claude

x 27/10/1916 Grand Bourg, Marie Galante, Marie Enilia Andrée Tiburce BELMONT, fille de Noémie Marie Nathalie Belmont et Fontenelle Marie LANCIER TROCHE employée des PTT

o 14/04/1896 Grand Bourg, Marie Galante

+ 07/12/1976 Pointe à Pitre

d'où postérité <sup>18</sup>

1a.1a.2 Jeanne Virginie BOTINO

o 1885/1894

x Pierre Bertholie GUILLAUMET

actes respectueux à son père le 26/07/1892 par M<sup>e</sup> Alphonse Cicéron fils à Pointe à Pitre  
bx 24/09/1892 Port Louis, Louise Antonia Magdeleine Olive JACOTA, sage femme, fille de + Lucie (+ 13/10/1888 Le Moule)

o 02/10/1870 Anse Bertrand

+ 27/04/1945 Villeneuve Saint Georges (Val de Marne, 94)

d'où

1a.1b.1 Arthur Geoffroy Antoine Jean BIDEAU

o 03/08/1893 Port Louis + 13/08/1893 Port Louis

---

<sup>16</sup> Voir réponse 01-171 p. 4007 et 01-172 p. 4447.

<sup>17</sup> Dit né le 15 mai dans l'acte de reconnaissance et le 15 mars dans l'acte de mariage.

<sup>18</sup> Voir Hélène Menu, josselin sur Geneanet.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

1a.1b.2 Gabriel Afre Jean BIDEAU

dentiste

o 05/08/1894 Port Louis + 17/04/1960

x NN CHEVEILLER

1a.1b.3 Daniel Radegonde Guillaume Dominique BIDEAU

o 13/08/1895 Port Louis

sort inconnu

1a.1b.4 Louis Joseph Emmanuel Médard BIDEAU

o 11/06/1897 Port Louis

sort inconnu

1a.1b.5 Gaston Alexis Marc BIDEAU

ingénieur au chemin de fer

o 23/06/1900 Pointe à Pitre

x 27/07/1929 Villeneuve Saint Georges (94), Émilienne Eugénie JONGIS, fille d'Émile et Marie Eugénie FIEVRET

couturière

o 02/04/1914 Paris 15<sup>e</sup>

1a.1b.6 Marie Michèle Josèphe Iphigénie BIDEAU

dactylographe

o 26/09/1904 Pointe à Pitre

+ 27/02/1982 Créteil (94)

x 27/03/1937 Villeneuve Saint Georges (94) Ernest Jacques MIGNOT

magasinier

o 11/04/1909 Chalmoux (Saône et Loire, 71)

1b Antoine BIDEAU bx 1872 Marie Désirée de MARGUERIE

1b.1 Marie Antoinette de MARGUERIE puis BIDEAU <sup>19</sup>

o 08 d 17/12/1868 Bordeaux-Bourg, Morne à l'eau ; déclarée et reconnue par sa mère, 19 ans ; b 08/01/1869

reconnue par son père, brigadier de gendarmerie, le 16/04/1872 à Saint Louis de Marie Galante, à 3 ans 4 mois

+ 09/08/1940 Villeneuve le Roi (Val de Marne, 94)

x 09/01/1888 Sainte Rose, Victor Jean Marie **MEGNAN**, fils de Victor Jean, 59 ans, cantonnier à Saint Aignan (Mayenne, 53), et Modeste Louise LABBÉ, 57 ans, ménagère (consentement Me Burel à Martigné, Ile et Vilaine, 27/09/1887)

**gendarme à cheval de la compagnie des gendarmes de la Guadeloupe (1888)**

domestique, gendarme à cheval, employé à Paris en 1904, garde de cimetière

o 02/06/1860 Forges la Forêt (Ille et Vilaine, 35), canton de Rétiers

+ 22/12/1945 Darney (Vosges, 88)

d'où postérité <sup>20</sup>

1b.2 Louise Marion BIDEAU

o 21 d 24/06/1871 Saint Louis de Marie Galante ; déclarée et reconnue par son père

+ 24/11/1897 Beaumont (Dordogne, 24)

Cm M<sup>e</sup> Pierre Guillaume Émile Lacroix 17/12/1890 Pointe à Pitre

---

<sup>19</sup> Voir réponse 01-171 p. 3548.

<sup>20</sup> Voir Hélène Menu, josselin sur Geneanet : n'est donnée ici que la descendance patronymique BIDEAU et donc pas la descendance des deux sœurs Bideau.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

x 05/03/1891 Sainte Rose, Jean **CHEVAILLER**, fils de Charles, 61 ans, tailleur d'habits à Beauronne (consentement M<sup>e</sup> Achille Chivaille, Douzillac 21/10/1890) et + Marie MAZEAU (+ 26/08/1890 Beauronne)

**gendarme à cheval de la compagnie des gendarmes de la Guadeloupe (1891)**

o 18 d 29/05/1864 Beauronne (Dordogne, 24)

+ 02 d 03/02/1899 Pointe à Pitre, hôpital militaire, où il était entré le 17/01 ; gendarme à cheval en résidence au Port Louis, veuf (acte transcrit le 08/11/1899 à Beauronne)

d'où postérité

1b.3 Albert Charles Auguste BIDEAU

élève en pharmacie à Pointe à Pitre en 1903

o 25 d 29/05/1875 Sainte Rose

+ 1903/

1b.4 Gabrielle Zulma Élisabeth BIDEAU

o 06 d 09/12/1880 Pointe à Pitre ; père commissaire de police cantonal

1b.5 Emmanuel François Antoine BIDEAU

o 17 d 19/01/1893 Pointe à Pitre

\* /1905 Augusta Florence PÉRAUVIDAN

o 22/07/1896 Saint Louis de Marie Galante

d'où

1b.5.1 Emmanuel Antoine Auguste BIDEAU

o 14 d 22/07/1905 Pointe à Pitre ; fils naturel d'Augusta Florence Pérauvidan

reconnu à Pointe à Pitre le 20/09/1905 par sa mère et le 13/12/1913 par Emmanuel François Antoine Bideau

+ 03/08/1971 Paris 20<sup>e</sup>

x 14/10/1933 Marie Aimée FERDINAND

d'où postérité

Antoine BIDEAU, **brigadier à cheval de la gendarmerie nationale**, arrivé en Guadeloupe en 1858, a donc marié ses deux filles avec des gendarmes à cheval, Victor Jean Marie **MEGNAN**, marié en 1888 avec Marie Antoinette, et Jean **CHEVAILLER**, marié en 1891 avec Louise Marion.

Rappelons le livre « La Guadeloupe en zigzag, journal du gendarme à cheval Georges Bonnemaïson (1900-1903) » publié par *Jacqueline Picard*. Voir GHC 139, juillet-août 2001, p. 3247 et 142, novembre 2001, p. 3332. Voir aussi GHC 133, janvier 2001, p.3052, de l'article de *Denise et Henri Parisis* « Une ascendance de libres et d'affranchis qui remonte aux débuts de la Guadeloupe »

Quant aux fils BIDEAU, Arthur et Auguste, et à un petit-fils BOTINO, ils seront pharmaciens. Pourquoi ? Amélie COMME, mère d'Arthur et grand-mère de Maurice Timothée BOTINO était bien infirmière mais elle est décédée jeune, alors que son fils Arthur n'avait pas 5 ans.

### **Entre Langon (Gironde) et Marie-Galante, les JACOTIN**

Si Charles Auguste de MARGUERIE, natif de Villers-Cotterêts dans l'Aisne, est parti pour Marie Galante, c'est parce qu'il s'était retrouvé en Gironde comme sous-adjudant et avait épousé en 1793 à Langon une demoiselle JACOTIN dont la mère, Anne Euphrosine

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

GRELIN LAFONTAINE, était d'ascendance marie-galantaise depuis le début du 18<sup>e</sup> siècle au moins <sup>21</sup>.

Euphrosine GRELIN LAFONTAINE avait épousé, le 18 mars 1767 à Vieux Fort, Jacques JACOTIN, natif de la paroisse Saint Gervais de Langon, province de Guyenne, seul fils (avec 3 sœurs) et petit-fils de bourgeois et jurats de Langon. Son père, Jacques Nicolas, était décédé en 1756 et sa mère, Jeanne JUDE, vivait à Langon <sup>22</sup>. Charpentier de barriques à l'origine, Jacques JACOTIN devint armateur et négociant en 1771.

On a trace de plusieurs voyages de Jacques JACOTEIN <sup>23</sup> de Bordeaux vers le Guadeloupe dans les passeports de l'amirauté :

- 14/12/1769, à 27 ans (Jacques Jacotein, natif de Langon et habitant de Marie Galante), sur Le Langonnais ; 27 ans (AD 33, 6 B 53)
- 26/09/1771, sur Le Langonnais ; 28 ans (AD 33, 6 B 54)
- 31/05/1782, sur Le Juste (AD 33 6 B 57)

Il s'agissait de voyages pour affaires et sa femme ne l'accompagnait pas.

En septembre 1777, Lindor, 16 ans, esclave domestique à Langon de M. Jacotin, de la Guadeloupe, arrivé en 1772 à Bordeaux, avait été cédé à M. Roudier, du Cap Français <sup>24</sup>.

### 1 Jacques JACOTEIN puis JACOTIN

o et b 16/01/1743 Langon (33)

+ 17 (+) 18/03/1792 Vieux Fort ; sieur Jacques Jacotein, natif de la paroisse Saint Gervais de Langon, province de Guyenne, environ 50 ans

x 18/03/1767 Vieux Fort de Marie Galante, Euphrosine GRELIN LAFONTAINE, fille de François Gabriel et Anne DUBOIS

o 15/03 b 03/04/1746 Vieux Fort

+ 5 fructidor IX (23/08/1801) sur son habitation au quartier du Vieux Fort ; veuve Jacotin, épouse divorcée du citoyen Pluquet ; déclaré à Réunion (Grand Bourg) par Henry Blanchard et Charles Auguste Marguerie

bx 17 pluviôse III (05/02/1795) Vieux Fort, François Jean Marie PLUQUET, homme de loi, fils de Jean Jacques Adrien, docteur en médecine, et Marie Élisabeth CHEDEVILLE

o ca 1755 Bayeux (Calvados, 14) (44 ans au remariage)

bx 14 prairial VIII (03/06/1800) Réunion (Grand Bourg), Félicité Charlotte BEILLERT PASCHAL, fille de + Jean Baptiste et Marie Catherine VERGER

o ca 1773 Grand Bourg (26 ans au mariage)

divorce 2 brumaire VIII (24/10/1799) Réunion (Grand Bourg) <sup>25</sup>

---

<sup>21</sup> Sur les GRESLIN puis GRELIN LAFONTAINE, voir réponse à la question d'Hélène Menu, 04-114 GRELIN LAFONTAINE (Marie-Galante, 18<sup>e</sup>-19<sup>e</sup>), GHC 180, avril 2005, p. 4514-15.

<sup>22</sup> Voir l'ascendance à Langon par Hélène Menu, josselin16 sur Geneanet.

<sup>23</sup> Orthographe des actes et de la signature. Par la suite, à Marie Galante, le patronyme est orthographié JACOTIN.

<sup>24</sup> AD 33, C 3669, cité dans le volume III du dictionnaire des gens de couleur de la France moderne.

<sup>25</sup> Le divorce, mentionné au décès d'Euphrosine Grelin, figure bien dans les tables mais pas dans le registre de Réunion (Grand Bourg).



## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### 1 Jacques JACOTIN x 1767 Euphrosine GRELIN LAFONTAINE

A son remariage en 1795 Euphrosine Grelin Lafontaine déclare que de son premier mariage avec le feu citoyen Jacotein, il était issu 3 enfants et que, pour préserver leurs droits, elle désire que son futur époux n'ait en sa future succession que part d'enfant mais elle « *déclare néanmoins se soumettre entièrement aux lois de la République française une et indivisible* »

Dans le recensement de 1796, sur leur habitation caféyère au Vieux Fort, sont recensés Jean Marie Pluquet, 41 ans, et Euphrosine Grelin, 47 ans, mais pas les enfants du premier mariage de cette dernière, qui devaient être alors à Langon.

#### 1 Marie Jeanne ou Henriette JACOTIN

- o 02/03 b 02/05/1768 Vieux Fort ; (Marie Jeanne) père négociant présent ; p Louis Lafontaine, habitant à l'ance du Vent ; m dlle Marie Jeanne Magne
- + 12/11/1838 Grand-Bourg (bourg), Henriette Jacotin, 66 ans, domiciliée à Grand Bourg, veuve d'Henri Blanchard et fille de + Jacques et + Euphrosine Grelin Lafontaine
- x /janvier 1798 (à Langon ?) Henri Marie **BLANCHARD**, fils de Guillaume et Louise Marthe BENOIS
- o ca 1759 Paris
- + 20/05/1819 Saint Louis ; déclaré le même jour à Grand Bourg par François Auguste de Marguerie ; habitant propriétaire domicilié à Saint Louis, 60 ans environ, laissant une fille majeure de son mariage avec Marie Jeanne Jacotin survivante

#### 2 Sophie JACOTIN

- o 25/08 b 19/09/1769 Vieux Fort ; p Emmanuel François Enard, oncle maternel ; m dlle Marie Boulogne Caseau ; père absent
- + 28/01/1770 Vieux Fort ; 4 mois

#### 3 Catherine JACOTIN

- o et b 02/08/1771 Langon
- + après le 12/11/1838 Grand Bourg
- x 08/10/1793 Langon, **Charles Auguste de MARGUERIE**  
sous adjudant à Bazas
- Voir ci-dessus

#### 4 Pierre JACOTIN

- agriculteur à Langon sous la Terreur ; marchand, propriétaire (1806)
- o et b 16/05/1773 Langon, Saint Gervais ; le père est dit écuyer <sup>26</sup> ; p Pierre de Roudier, écuyer et gendarme de la garde ; m dame Marie Madeleine Jacotein de Vernier <sup>27</sup>
- + 25/09/1808 Grand Bourg, en son domicile ; marchand, 35 ans, 4 mois, 9 jours ; laissant une veuve et sans enfant vivant
- x 03/07/1793 Langon, Marie PUJERVIE
- o ca 1774 Langon
- + 1808/ (repartie pour Langon ?)
- d'où

---

<sup>26</sup> Inventaire sommaire des archives départementales de Gironde antérieures à 1790 (série E supplément), p. 330.

<sup>27</sup> GHC 174, octobre 2004, 04-61, p. 4323-24

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### 5.1 Clarice Euphrosine JACOTIN

o 17/06/1794 Langon

+ 26/08/1808 Grand Bourg, au domicile de ses père et mère, 14 ans 6 mois

### 5.2 Antoine Pierre JACOTIN

o 24/11/1796 Langon

+ 24/08/1808 Grand Bourg, au domicile de ses père et mère, 11 ans

Le patronyme JACOTIN s'éteint à Marie-Galante avec les décès en deux mois des deux enfants et de leur père.

On remarque une fois encore, à travers cette généalogie, la variété des origines métropolitaines.

Au XVIIIe siècle :

Villers-Cotterêts dans l'Aisne (de Marguerie)

Langon en Gironde (Jacotein)

Paris (Blanchard)

Et au XIXe siècle, les gendarmes à cheval :

Saint Laurent de Castelnaud en Dordogne (Bideau)

Beaumont, aussi en Dordogne (Chevailler)

Forges la Forêt en Ille et Vilaine (Megnan)

et le brigadier des douanes Margantin

Soissons, dans l'Aisne

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)